

Gestation pour autrui, autres regards

Par Geneviève Delaisi de Parseval — 8 août 2018 à 17:06

Des anthropologues se penchent sur la GPA, vue non à travers les querelles idéologiques, mais comme une technique de parenté.

Parmi les techniques de procréation médicalement assistée, la gestation pour autrui demeure la plus controversée. Ce livre collectif dirigé par deux chercheurs québécois, Isabel Côté et Kévin Lavoie, et un Français, Jerôme Courduriès, offre un contrepoint bienvenu au discours monolithique, «à charge» la plupart du temps, que l'on trouve le plus souvent de notre côté de l'Atlantique. Son originalité - outre le fait que tous les auteurs écrivent à partir d'expériences de terrain et non d'idées fumeuses - est de se référer à un des meilleurs outils actuels de lecture de cette pratique : l'anthropologie de la parenté.

Le cadre est posé dès l'introduction : la gestation pour autrui est une technique de parenté qui permet, dans un cadre donné, la circulation des enfants. Rappelons que l'indication de la GPA fait tout naturellement partie des déclinaisons médicales et sociales liées à la PMA (elle répond au premier chef à la stérilité utérine, «superbement» ignorée par la loi de bioéthique française en dépit des chiffres impressionnants : plusieurs milliers de cas en France chaque année). Des anthropologues célèbres, comme Suzanne Lallemand, Chantal Collard et d'autres, avaient déjà montré comment, dans certains cas, ce processus complexe consistait à désinscrire la génitrice comme mère de l'enfant pour ensuite mieux pouvoir l'inscrire dans un réseau plus large de parenté. Déjà Claude Lévi-Strauss avait distingué à propos du Burkina Faso le «donneur inséminateur» de «la femme qui loue son ventre à un autre homme ou à un couple sans enfant».

Les expériences des femmes porteuses en tant que tierces sont particulièrement étudiées dans deux remarquables chapitres, l'un de la pionnière contemporaine du sujet, l'anthropologue médicale israélienne Elly Teman, auteure de l'ouvrage de référence *Birthing a Mother* (2010, Berkeley, University of California Press). L'autre, Virginie Rozée, sociologue à l'Ined en France qui a notamment mené une étude de terrain en Inde sur la GPA dans le cadre du programme Marie Curie. Ces études - ainsi que celles des autres auteurs de ce livre innovant - déboulonnent nombre de représentations idéologiques qui empêchent tout débat en France depuis plus de vingt ans.

Geneviève Delaisi de Parseval

Collectif dirigé par Isabel Côté, Kévin Lavoie, Jerôme Courduriès

Perspectives internationales sur la gestation pour autrui

Presses de l'Université du Québec, 323 pp., 34 €.